

**Paroles des chansons**

**LAÏCISME**

03 juin 2021

## **Un week-end en juillet**

Sur les balcons, les enfants braillent  
Il fait le soleil de l'Espagne  
L'odeur des sirops sur la table  
Pareil aux fleurs des orangers  
Répand un doute, je commence à rêver

Ohh, j'oublie le reste pour quelques jours  
Ohh, le temps d'un week-end en juillet

**Il serait si bon de s'échapper à tout jamais  
Du haut du balcon, prolonger l'été  
Le temps d'un week-end en juillet**

Sur ces balcons, les enfants baillent  
Le linge danse la tramontane  
Le journal posé sur la table  
Un verre vide et des mots croisés  
C'est la lenteur d'une soirée d'été

Ohh, j'oublie le reste pour quelques jours  
Ohh, le temps d'un week-end en juillet

**Il serait si bon de s'échapper à tout jamais  
Du haut du balcon, prolonger l'été  
Le temps d'un week-end en juillet**

**La fille aux jambes croisées**

Si tu passes là-bas près du quai  
Tu verras griffés sur un banc  
Des flèches et des mots discrets  
De gens passés là en amant

La fille aux jambes croisées  
Voit les personnes du quartier  
Comme des héros ou princes de conte  
Et les embrasse à chaque rencontre

Mais au fond des foyers la colère est immense  
Les femmes mariées y voient là une offense

**Pas la peine de crier  
La peur est bien des deux côtés  
Aucune femme ne veut être la préférée  
Mais bien l'unique être aimé**

De l'eau a coulé près du quai  
Elle a trouvé le bon coeur à aimer  
Maintenant elle protège cet amour  
Du banc et de ses alentours

Car au fond des foyers la colère reste immense  
Les femmes mariées y voient là une offense

**Pas la peine de crier  
La peur est bien des deux côtés  
Aucune femme ne veut être la préférée  
Mais bien l'unique être aimé**

## **Ne pleure pas**

Ne pleure pas  
Ne te lamente pas  
L'amour n'est qu'une vue  
Un chemin, une entrevue

Ne tourne pas mal petite  
Ne tourne pas mal résiste

## **Quand la tempête dormira Enfuis-toi au loin, va**

N'aies plus peur  
N'aies plus mal au cœur  
L'amour est un chemin  
Ta voie pour demain

Ne tourne pas mal subsiste  
Ne tourne pas mal persiste

## **Quand le soleil t'investira Cherche une nouvelle voie**

L'amour est ton élan  
Ton souffle lent

## **Quand ton cœur se réchauffera Quand le soleil reviendra Ouvre à nouveau tes bras**

## **Lettre de pluie**

Tu m'as dit que tout était fini  
Que je n'y étais pour rien  
Que si l'amour s'enfuit  
C'est pour notre bien

**Voilà ce qui était écrit  
Sur cette lettre de pluie  
Voilà ce que je me dis  
Depuis que tu es partie**

Quand un après-midi  
Tu m'annonces « je reviens »  
Que si l'amour revit  
C'est pour notre bien

**Voilà ce qui était écrit  
Sur cette lettre de pluie  
Voilà ce que je me me dis  
Depuis qu'on revit**

Quand un jour meurtri  
J'apprends détruit  
Que tu es au paradis

On m'a remis ta vie  
Dans un paquet gris  
Tes souvenirs favoris

**Voilà ce qu'était écrit  
Sur cette lettre de pluie  
Voilà ce que j'ai compris  
Depuis ta longue maladie**

*Tu étais mon abri  
Mon jardin fleuri  
Ma lumière cosy  
Ma photographie  
Ma raison d'être ici*

## Nouvel âge d'or

Demain je pars, sauf si tu changes mon ange,  
Arrête ça, tous ces délires étranges  
Sinon je crains mon bel archange  
D'aller vers d'autres louanges

**Car je veux bien croire à un nouvel âge d'or  
A tes promesses, à tes remords  
Je veux bien croire à un nouvel âge d'or  
A tes caresses, à la vie, la mort  
Je veux bien croire à un nouvel âge d'or  
Si tu reconnais tes torts**

Je suis en gare, je guette si tu me rejoins  
Ça ne va pas, je sens que c'est la fin  
Le train démarre et j'ai peur de demain  
De prendre en main ce nouveau chemin

**Car je veux bien croire à un nouvel âge d'or  
A tes promesses, à tes remords  
Je veux bien croire à un nouvel âge d'or  
A tes caresses, à la vie, la mort  
Je veux bien croire à un nouvel âge d'or  
Si tu reconnais tes torts**

*J'aimerais tant repartir de zéro  
Qu'on reforme enfin notre duo*

Trois mois déjà, plus de nouvelle  
Notre album-photos doit être à la poubelle  
J'avais pensé au moins qu'on s'appelle  
Mais en fait, tu n'attends rien de tel

**Car je veux bien croire à un nouvel âge d'or  
A tes promesses, à tes remords  
Je veux bien croire à un nouvel âge d'or  
A tes caresses, à la vie, la mort  
Je veux bien croire à un nouvel âge d'or  
Si tu reconnais tes torts**

## **Rose**

Elle possède le prénom d'une aquarelle  
Elle descend, descend directement du ciel  
Au fond de son cœur, on sent la vie nouvelle  
Qui brille comme une flamme éternelle

### **On l'appelle Rose, Rose elle s'appelle**

Elle marche légère, une hirondelle  
Part à tire d'ailes dès qu'on s'approche d'elle  
Elle étincelle de tous feux telle elle est belle  
Comme une chandelle dans un monde impersonnel

### **On l'appelle Rose, Rose elle s'appelle**

Au gré d'une ruelle, ses pas sont sans appel  
Tournelle surveillée de mille sentinelles  
Elle vole si haut qu'elle touche l'éternel  
Ni maux d'elle, ni querelle à côté d'elle

### **On l'appelle Rose, Rose elle s'appelle**

Elle possède le prénom d'une aquarelle  
Elle descend, descend directement du ciel  
Au fond de son cœur, on revoit la vie nouvelle  
Qui brille comme une flamme éternelle

## L'arrière-pays

Il y a des platanes alignés  
Et sur les bas-côtés  
Sur les bas-côtés  
Des camions arrêtés  
Mais aucun pouce levé

Il y a les grands chapiteaux  
Et les patrouilles de louveteaux  
Les patrouilles de louveteaux  
Pour les grandes soirées loto  
Mais aucun pouce levé

Peu à peu les feuilles se fanent sur le sol  
Et au loin s'envolent les rires des écoles  
Peu à peu l'orage remplit les rigoles  
Et le village se désole de ces âmes qu'on isole

Les hauts fourneaux à l'arrêt  
Et sur des vitrines est noté  
Au blanc d'Espagne est noté  
Ici « bail à céder »  
Mais aucun pouce levé

Peu à peu les feuilles se fanent sur le sol  
Et au loin s'envolent les rires des écoles  
Peu à peu l'orage remplit les rigoles  
Et le village se désole de ces âmes qu'on isole

Reste autour des villages  
Une à deux terres d'élevage  
Une à deux c'est dommage  
Plus de gendarme en voisinage  
Et aucun pouce levé

Peu à peu les feuilles se fanent sur le sol  
Et au loin s'envolent les rires des écoles  
Peu à peu l'orage remplit les rigoles  
Et le village se désole des âmes qui s'isolent



**Il m'en aura fallu du temps**

Il m'en aura fallu du temps pour te sortir de ma tête  
Pour enfin comprendre que la fête est finie  
Il m'en aura fallu du temps pour éteindre ta lumière  
Et m'en retourner

**Mais aujourd'hui je marche  
Et demain on verra  
Hier est maintenant derrière moi  
Et désormais, je marche**

A présent les barrières sont à terre je vais là où l'on m'aime  
Maintenant que le jour se lève, j'écoute le son des routes  
Il m'en aura fallu du temps pour réouvrir mes paupières  
Retrouver l'été

**Mais aujourd'hui je marche  
Et demain on verra  
Hier est maintenant derrière moi  
Et désormais, je marche**

Bye-bye mon amour d'enfance  
Bye-bye

Bye-bye mon amour d'enfance  
Bye-bye

## La vie est là

Un panneau, un simple écriteau  
Un jardin où sèchent les roseaux  
Restent des souvenirs amoureux  
Des traces sur les murs, bleues

Traînent des rumeurs insensées  
Des prières oubliées, emmurées  
Quelques herbes un peu hautes  
Couchées par des ombres en faute

La vie est là en filigrane  
Cette maison devenue cabane  
La vie est là en filigrane  
Cette maison deviendra chamade

Craquent les poutres du toit  
Le bruit des lattes de bois  
Le mistral soulève quelques tuiles  
D'où les âmes se défilent

La vie est là en filigrane  
Cette maison devenue cabane  
La vie est là en filigrane  
Cette maison deviendra chamade

Les pièces se réchauffent au soleil  
La boîte aux lettres est pleine de nouvelles  
J'entends les rires qui s'éveillent  
La balançoire touche même, le ciel

La vie est là en filigrane  
Cette maison deviendra chamade  
La vie est là en filigrane  
Cette maison est une chamade

### **Un moment comme ça**

Il y a des moments comme ça  
Qui nous touchent ici-bas  
Un éclat de voix qui s'élève  
L'esquisse d'un sourire sur tes lèvres

Il y a des moments comme ça  
Qui nous relie toi et moi  
Des regards qui se lèvent  
Qui réalisent nos rêves

**Ce soir est un moment comme ça  
Un souvenir qu'on emportera  
Comme une certitude modeste  
Quand aura disparu le reste  
Se dire que tout ce qui compte c'est nous**

Il y a des moments comme ça  
Qui nous touchent ici-bàs  
Certains épisodes douloureux  
Qu'on a pu surmonter qu'à deux

Il y a des moments comme ça  
Qui nous relie toi et moi  
Quand la sincérité désarme  
Qu'une étreinte efface nos larmes

**Ce soir est un moment comme ça  
Un souvenir qu'on n'oublie pas  
De ceux qui nous tiennent debouts  
Quand tout s'écroule autour de nous  
Ce soir est un moment comme ça  
Un souvenir qu'on emportera  
Comme une certitude modeste  
Quand aura disparu le reste  
Se dire que tout ce qui compte  
C'est nous.**

## **Car s'en est trop**

Tu voulais en finir, lui laisser un mot  
Trop de rage en toi pour lui faire part de ses maux  
Marre de ces moi-moi-moi, des bougies sans dessert  
Marre de ce lit froid, de passer la dernière

**Car s'en est trop, oh, oh**  
**Car s'en est trop, oh, oh**  
**Car s'en est trop, oh, oh**  
**Tu vis l'enfer, à trop te taire**  
**Car s'en est trop, oh, oh**  
**Car s'en est trop, oh, oh**  
**Tu vis l'enfer à te laisser faire**

Il te promet la lune, l'amour, la fortune  
Mais son château de sable n'est qu'une simple dune  
Marre de ce roi-roi-roi, de dîners sans chandelle  
Marre de ses petits jeux et d'attendre l'essentiel

**Car s'en est trop, oh, oh**  
**Car s'en est trop, oh, oh**  
**Car s'en est trop, oh, oh**  
**Tu vis l'enfer, à trop te taire**  
**Car s'en est trop, oh, oh**  
**Car s'en est trop, oh, oh**  
**Tu vis l'enfer à te laisser faire**

Où ses yeux ont traîné, tu es sous son emprise  
L'amour peut attendre, ne fais pas de bêtises...

**Car s'en est trop, oh, oh**  
**Car s'en est trop, oh, oh**  
**Car s'en est trop, oh, oh**  
**Tu vis l'enfer, à trop te taire**  
**Car c'en est trop, oh, oh**  
**Car c'en est trop, oh, oh**  
**Tu vis l'enfer à te laisser faire**  
**Te laisser faire, te laisser faire**

## Un flocon d'hiver

Ces premiers froids  
Ouvrent la voie  
Ces premiers froids  
Brûlent comme en moi

Tombe des flocons d'hiver  
Comme on rêve d'hier  
La nuit épouse tout corps  
Et comme eux, je fonds dehors

Ces premiers froids  
Ouvrent la voie  
Ces premiers froids  
Brûlent comme en moi

Tombe un flocon d'hiver  
Un grain de lumière  
Là derrière la fenêtre  
Je te reverrai peut-être

Ces premiers froids  
Ouvrent la voie  
Ces premiers froids  
Brûlent comme en moi

Tombe ce flacon d'hiver  
Un parfum dans l'air  
Ne plus penser à rien  
Faire comme si demain

Ces premiers froids  
Ouvrent la voie  
Ces premiers froids  
Brûlent comme en moi

Ces premiers froids  
Brûlent comme en moi  
Ces premiers froids  
Ouvrent la voie

## Mathilde

Mathilde a l'âge de 15 ans  
Avait des rêves de grand  
Elle cherchait le courant

Elle s'embarqua un peu tôt  
Au bras d'un matelot  
Amour tombant à l'eau

Depuis la fin des caresses  
Elle même le confesse  
Ne plus avoir d' jeunesse

**Et, elle se moque de tout, elle vole,  
Comme dans ses rêves, elle décolle  
Elle se moque de tout, elle vole  
Son cœur posé sur le sol  
Elle se moque de tout, elle vole,  
Comme dans ses rêves, elle décolle  
Elle se moque de tout, elle vole  
Seul son corps repose sur le sol**

Mathilde ne croit plus au présent  
À une vie cheveux aux vents  
Ne veut plus d'amants

Elle commence à prendre l'eau  
Sur son vieux rafirot  
Méduse sans radeau

Depuis la fin des caresses  
Elle même le confesse  
Ne plus avoir d' jeunesse

**Et, elle se moque de tout, elle vole,  
Comme dans ses rêves, elle décolle  
Elle se moque de tout, elle vole  
Son cœur posé sur le sol  
Elle se moque de tout, elle vole,  
Comme dans ses rêves, elle décolle  
Elle se moque de tout, elle vole  
Son corps posé sur le sol**

Mathilde est mal-en-point  
Le mal d'amour l'étreint  
Mathilde tout feu éteint  
Dérive vers son destin

**Et, elle se moque de tout, elle vole,  
Comme dans ses rêves, elle décolle**

Elle se moque de tout, elle vole  
Son cœur posé sur le sol  
Elle se moque de tout, elle vole,  
Comme dans ses rêves, elle décolle  
Elle se moque de tout, elle vole  
Seul son corps repose sur le sol

Mathilde...

## **Rejoins-moi**

On devrait se tenir la main  
Sans avoir peur de nos voisins  
Il faut pouvoir s'unir enfin  
Sans se soucier du lendemain

Cessons les reproches  
Tentons une approche  
Contemplons ce charme  
Essuyer ces larmes qui souvent nous désarment

**Si tu te reconnais, si tu te reconnais**  
**Rejoins-moi, oui reviens-moi**  
**Si tu te reconnais**  
**Si tu te reconnais**  
**Rejoins-moi, oui reviens-moi**  
**Si tu te reconnais**

On devrait mieux sentir les fleurs  
Sans flétrir sous les valeurs  
Il faudrait choisir son bonheur  
Sur la seule volonté du cœur

Cessons les reproches  
Tentons une approche  
Contemplons ce charme  
Essuyer nos larmes qui souvent nous désarment

**Si tu te reconnais, si tu te reconnais**  
**Rejoins-moi, oui reviens-moi**  
**Si tu te reconnais**  
**Si tu te reconnais**  
**Rejoins-moi, oui reviens-moi**  
**Si tu te reconnais**  
**Oh Oh Oh**  
**Rejoins-moi, oui reviens-moi**  
**Si tu te reconnais**

Il faudrait s'unir demain...



## **De l'avion**

De l'avion tout semble calme et pourtant  
Sur cette terre, c'est la guerre constamment  
Pour des rêves d'enfant, devenus trop grands  
Pour des géants, devenus tyrans

**Plus jamais ces choses  
Plus de pause  
Jusqu'à l'osmose  
Plus jamais ces choses  
La symbiose  
Un monde rose**

Vu du ciel tout est blanc et pourtant  
C'est la vie qui se défend rageusement  
Pour des rêves d'enfant, devenus trop grands  
Pour des géants, devenus tyrans

**Plus jamais ces choses  
Plus de pause  
Jusqu'à l'osmose  
Plus jamais ces choses  
La symbiose  
Un monde rose**

Dans mes rêves, tout tourne si rond  
Mais dans la nuit, on se tue pour de bon  
Pour des rêves d'enfant, devenus trop grands  
Pour des géants, devenus tyrans

**Plus jamais ces choses  
Plus de pause  
Jusqu'à l'osmose  
Plus jamais ces choses  
La symbiose  
Un monde rose**

## Mon frère

J'ai une chose importante à faire  
Transmettre ces paroles à mon frère  
Une chanson prioritaire

Quand j'étais d'âge scolaire  
Il se souciait de mes petites guerres  
M'accueillant bras ouverts

**Qu'il est loin le temps  
Des règles du père  
Il est loin l'enfant  
Attendant son grand frère  
Qu'elle est loin la butte  
Le parc de nos prières  
Il est loin l'en-but  
Marqué par nos pull-overs**

Il se moque du monde des affaires  
Veut vivre en meute entière  
Et rêve du grand air

C'est lors d'un dernier verre  
Quand arrive à table le dessert  
Qu'il se confie parfois sur ses revers

**Qu'il est loin le temps  
Des règles du père  
Il est loin l'enfant  
Attendant son grand frère  
Qu'elle est loin la butte  
Le parc de nos prières  
Il est loin l'en-but  
Marqué par nos pull-overs**

Il en a connu des compères  
Des périodes de guerres  
Des militaires en mer

J'ai ce cadeau pour toi mon frère  
Mon nom, mon sang, ma chaire  
Ces quelques mots de chants offerts

**Qu'il est loin le temps  
Des règles du père  
Il est loin l'enfant  
Attendant son grand frère  
Qu'elle est loin la butte  
Le parc de nos prières**

**Il est loin l'en-but  
Marqué par nos pull-overs**

Maint'nant, sous notre visière  
Sincères, droits et fiers  
Suivons notre lumière  
Mon frère, mon frère, mon frère.

## **Le ciel des Anges**

(Mon fils)

Mon fils doux et rêveur  
Je t'attendais de bonne heure  
T'apprendre à tracer ton chemin  
Sans jamais en venir aux mains  
Te voir grandir sur cette plage  
Courir le long du rivage

Mais tes yeux ne verront que cette chambre  
Jamais les flocons de décembre  
Où l'ancienne route des Ambres

**Mais bel et bien, le ciel des Anges  
Le ciel des Anges, le ciel des Anges  
Mais bel et bien, le ciel des Anges  
Le ciel des Anges, le ciel des Anges**

Mon fils seul et dormeur  
Je pensais qu'on aurait tant d'heures  
Pouvoir te prendre par la main  
Aller à l'école du coin  
Te voir vieillir sous le soleil  
Connaître d'autres Hommes pareils

Mais tes yeux ne verront que cette chambre  
Jamais les flocons de décembre  
Où l'ancienne route des Ambres

**Mais bel et bien, le ciel des Anges  
Le ciel des Anges, le ciel des Anges  
Mais bel et bien, le ciel des Anges  
Le ciel des Anges, le ciel des Anges, le ciel des Anges**

**Mais bel et bien, oh oui bel et bien  
Oh bel et bien, le ciel des Anges  
Bel et bien, oh bel et bien  
Oh bel et bien, le ciel des Anges.**

## **Dame de cœur**

Tu es ma dame de cœur  
Ma demoiselle bonheur  
Mon printemps, ma fleur  
Une douce senteur

Tu es ma Reine à tout' heure  
Ma servante faveur  
Me mettant à l'honneur  
Ma fervente saveur

**Un océan tout en couleurs  
Une lame venue du cœur  
Mon Phare protecteur  
Sans lequel je me meurs  
Oui sans toi je Meurs**

Tu es mon bel encreur  
Mon ingénu supérieur  
Ma page intérieure  
Cette plume d'ailleurs

Tendre soigneur  
Au physique tapageur  
Baumant mes douleurs  
Et ce blues rêveuseur

**Un océan tout en couleurs  
Une lame venue du cœur  
Mon Phare protecteur  
Sans lequel je me meurs  
Oui sans toi je Meurs**

## Le vœu

Qui dénoue les barbelés  
Qui de nous est prisonnier  
Pourquoi ces doigts fermés  
Quand la clé est à nos pieds

Qui défait le tout du bout  
Qui de fait, tient debout  
Pourquoi s'amarrer à nous  
Quand le monde offre tout

**Non plus rien ne m'étonne  
Sur ces ondes qui foisonnent  
Dans ma tête seule sonne  
Ta voix qui raisonne**

Qui dénoue les grands filets  
Qui de nous est en danger  
Pourquoi toutes ces bouées  
Si l'ancre est enterrée

Qui défait les embouts  
Qui de fait va au bout  
Pourquoi disent-ils qu'on est fou  
Alors qu'on s'aime un point c'est tout

**Non plus rien ne m'étonne  
Sur ces ondes qui foisonnent  
Dans ma tête seule sonne  
Cette voix qui raisonne**

Je voudrais que tout soit facile  
Comme un battement de cil  
Le vœu d'une vie tranquille  
Au milieu d'une île

**Mais plus rien ne m'étonne  
Sur ces ondes qui foisonnent  
Dans ma tête seule sonne  
Ta voix qui raisonne**

Qui dénoue les barbelés  
Qui de nous est prisonnier  
Pourquoi ces sourires ancrés  
A nos yeux désorientés

**Oh, oh, oh, oh**

## **Khalidja**

Khalidja, ne pleure pas  
Tu n'avais pas vraiment le choix  
Khalidja, Khalidja pense à sa vie

**Khalidja quoi qu'on lui dise**  
**Pense encore à sa terre promise**  
**Khalidja quoi qu'on lui dise**  
**Pense encore à sa terre promise**  
**Khalidja, Khalidja, Khalidja**

Le monde change change mais en elle  
Plus rien ne bouge, sauf le réel  
Elle perd l'essentiel  
Khalidja, Khalidja pense aux amis

**Khalidja quoi qu'on lui dise**  
**Pense encore à sa terre promise**  
**Khalidja quoi qu'on lui dise**  
**Pense encore à sa terre promise**  
**Khalidja, Khalidja, Khalidja**

Elle se souvient, oui se souvient  
D'un cargo malien, bien au loin  
Et tout ça pour rien  
Khalidja, Khalidja pense au pays

**Khalidja quoi qu'on lui dise**  
**Pense encore à sa terre promise**  
**Khalidja quoi qu'on lui dise**  
**Khalidja, Khalidja, Khalidja**

Y pense très fort.

## **Palavas-les-Flots**

Il ne reste quasi rien des rêves de demain  
Seulement quelques gamins avec leur doudou à la main

Il aura suffi d'une seule nuit pour que l'été soit fini  
Il aura suffi d'une seule pluie pour que l'ennui reprenne vie

**A Palavas les Flots, à Palavas sous l'eau  
A Palavas sanglots, à Palavas c'est trop**

Et tout près du grand bain, y'a des sourires coquins  
Dans ma tête le refrain de ces soirées sans fin

Il aura suffi d'une seule nuit pour que l'été soit fini  
Il aura suffi d'une seule pluie pour que l'ennui reprenne vie

**A Palavas les Flots, à Palavas sous l'eau  
A Palavas sanglots, à Palavas c'est trop**

Je me surprends à penser au bureau  
A guetter le bruit du métro  
Comme dans un vieux scénario  
De la Goldwyn Metro

**A Palavas c'est trop, à Palavas les Flots  
A Palavas sous l'eau, A Palavas sanglots**

**A Palavas les Flots, à Palavas sous l'eau  
A Palavas sanglots, A Palavas c'est trop**

A Palavas, à Palavas, à Palavas c'est trop.



**Déjà vu**

**Oh, oh, oh assez vu, oh, oh, oh assez eu, juste assez**

Des enfants à l'ouvrage  
Une nature à l'orage  
Et des prières en voyage

**Oh, oh, oh assez vu, oh, oh, oh assez eu, juste assez  
Déjà vu, déjà eu, bien assez**

Un barbare en Asie  
Une équipée qui rit  
Un monde plus grand que la vie

**Oh, oh, oh assez vu, oh, oh, oh assez eu, juste assez  
Déjà vu, déjà eu, bien assez**

Du bruit, de la fureur  
Des liaisons sans cœur  
Une certaine dose d'erreurs

**Oh, oh, oh assez vu, oh, oh, oh assez eu, juste assez  
Déjà vu, déjà eu, bien assez**

*Assez vu, assez, assez, assez.*

## **En transit**

De pèlerinages humanistes en quête d'Amour  
De quelles natures seront ses mois, ses jours  
De rivages en passage  
Pas de décalage dans mes images

Vivre en résidence d'Amour  
En ignorant le glas du visa expirant  
Aimer en contrat déterminé sans  
Laisser place au hasard et au temps

**De contrat de travail en fuseaux horaires  
De visa d'Amour en itinéraires  
Et loin de moi l'idée de te croiser  
Et loin de moi l'idée de te croiser  
De te croiser**

De la Belle Province à la France  
Ma mémoire Tzigane te pense  
Si peu de temps écoulé  
Tant de questions déjà posées

Sans a priori, avec vie, je voyage  
De Montréal à Québec, Alma, Manhattan Plage  
C'est bien plus riche d'aimer les gens  
Que d'admirer les lieux, les monuments

**De contrat de travail en fuseaux horaires  
De visa d'Amour en itinéraires  
Et loin de moi l'idée de te croiser  
Et loin de moi l'idée de te croiser  
De te croiser...**

## **Laëtitia**

J'ai tournoyé autour d'une autre  
Par imprudence, fis la fausse note  
Dans sa voix, un son fané  
Dans ses yeux, regard voilé  
Je suis là, elle est là  
Nan, nan, nan...

**Laëtitia a beaucoup de ressentiment**

**Fait les 100 pas**

**Laëtitia met en doute les sentiments**

**Fait les 100 pas**

**Laëtitia**

**Laëtitia**

Et elle m'en veut depuis cet aveu  
Mais dans ses yeux, l'espoir se meut  
A nos larmes, deux cœurs en panne  
A notre branche, des fleurs blanches  
Je suis là, elle est là  
Nan, nan, nan...

**Laëtitia a toujours du ressentiment**

**Fait les 100 pas**

**Laëtitia met en doute ses sentiments**

**Fait les 100 pas**

**Laëtitia**

**Laëtitia**

Le temps a passé, me suis excusé  
Avec prudence me suis rapproché  
Sur ses lèvres quelques rêves  
Dans son corps un souffle d'or  
Je suis là, elle est là  
Nan, nan, nan...

**Laëtitia a encore ce ressentiment**

**Fait les 100 pas**

**Laëtitia met en doute les sentiments**

**Fait les 100 pas**

**Laëtitia**

**Laëtitia**